

ANDRONIC CALLISTE

ANDRONIC CALLISTE nous apprend lui-même qu'il était de Constantinople¹. Si son témoignage en pareille matière ne suffisait pas, nous pourrions le corroborer par celui de son contemporain François Filelfe, qui lui donne l'épithète de *Byzantius*².

On ignore si Andronic Calliste vint en Italie avant ou après la chute de l'empire grec. Le plus ancien document nous le signalant dans la Péninsule porte la date de 1461. Nous lisons, en effet, ce qui suit dans une lettre de François Filelfe adressée le 1^{er} janvier de la susdite année au célèbre Pallas Strozzi : « Quod me secundo loco ad scribendum hortatur, est quorundam librorum desiderium. Agit enim istic apud vos Andronicus Callistus noster, vir disertus et doctus. Isti autem esse audio τὸν Παλαίφατον περὶ παλαιῶν ἱστοριῶν, καὶ τὸν Ῥωμαίων Κορνοῦστον περὶ ἀλληγοριῶν, ἔτι δὲ καὶ τὸν Σὺγκελλον γραμματικόν. Peto igitur abs te majorem in modum ut eos libros aut nobis exscribi cures mea impensa, aut ad nos ire qui hic exscribantur, redituri ad dominum quamprimum³. » Et dans une autre lettre de la même année : « De libris quid responderit Andronicus ex tuis litteris didici. Velim ex eo certior fias apud quem ejusmodi libri hospitentur; apud Laurum Quirinum, an apud alium quendam? Ad hæc audio Andronico isti esse Apollonium grammaticum περὶ συντάξεως ῥημάτων⁴. »

Le correspondant de Filelfe, Pallas Strozzi, chassé de Florence par les

1. Voyez plus loin (p. LVI) l'intitulé de son épigramme à la louange du livre de Bessarion *Contre le calomniateur de Platon*, et (p. LVII) l'intitulé de sa traduction de l'ouvrage d'Aristote *Περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς*.

2. *Epistolae* (Venise, 1502, in-f^o), liv. XXIV, f. 163 r^o. Un autre contemporain, mais dont la critique et l'exactitude sont loin d'égaliser l'érudition, Raphael de Volterra, fait naître Andronic Calliste à Thessalonique (*Comment. urb. libri XXXVIII*, Bâle, 1530, f. 246 r^o). Il a été suivi en cela par Ortensio Landi, qui s'exprime ainsi : Andronico Thessalicense [fu maestro] del Politiano (*Sette libri de cathaloghi*, Venise, 1552, in-8^o, p. 562 [Biblioth. de l'Arsenal, Hlist, 19490, 8^o]). Berner conjecture (*De doctis hominibus graecis*, p. 165, en note) que Calliste put bien naître à Thessalonique et être élevé à Constantinople; par malheur il n'apporte aucune preuve à l'appui de son hypothèse. En outre, de ce que Filelfe, écrivant à Gaza, appelle Calliste « necessarium tuum » (voy. page suiv.) on ne saurait conclure que Calliste, de même que Gaza, fût natif de Thessalonique, car celui-ci pourrait avoir des parents à Constantinople, et d'ailleurs l'expression employée par Filelfe signifie aussi « ami ».

3. *Epistolae* (Venise, 1502, f^o), liv. XVI, f. 149 r^o.

4. *Epistolae* (Venise, 1502, f^o), liv. XVI, f. 149 verso. — Andronic Calliste ne

